

- **Place Maurice van Meenen** -

MARCHE PUBLIC DE SERVICES N° 2021-461

Mission complète d'auteur de projet pour la requalification et le réaménagement des abords de l'Hôtel de Ville de Saint Gilles

ETUDES PRELIMINAIRES

11-07-2024

Commune de Saint-Gilles

MULTIPLE architecture & urbanism

Atelier Ruimtelijk Advies

TABLE DES MATIÈRES

I INTRODUCTION

p5

II DESCRIPTION DE L'ÉTAT PHYSIQUE DU BIEN

p10

III ANALYSE HISTORIQUE DES PARTIES DU BIEN

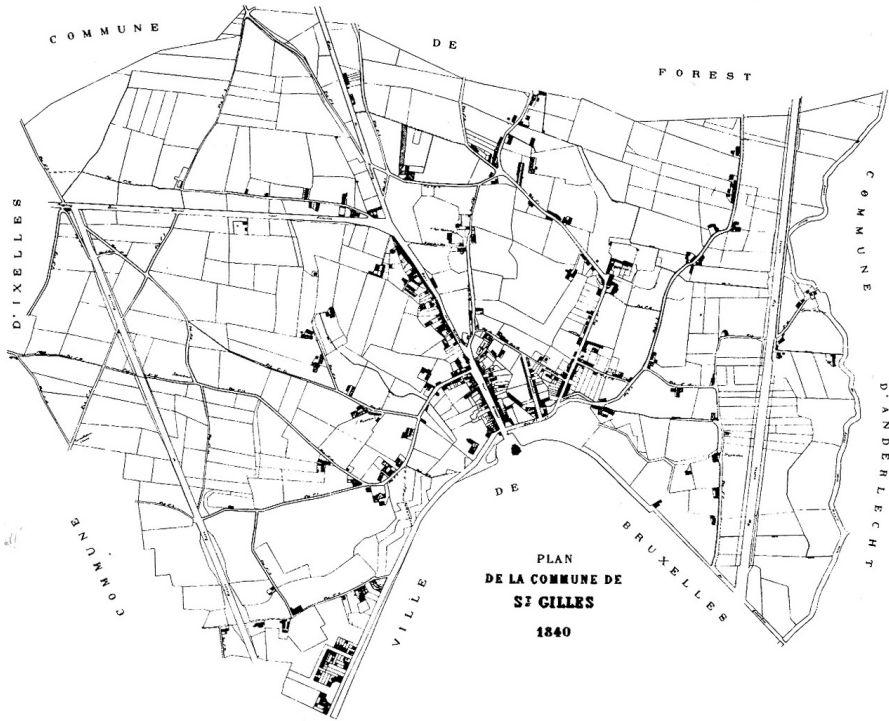
p14

IV DÉFINITION DES PRINCIPES ET OPTIONS DE RESTAURATION ET ÉTUDE DE STABILITÉ

p18

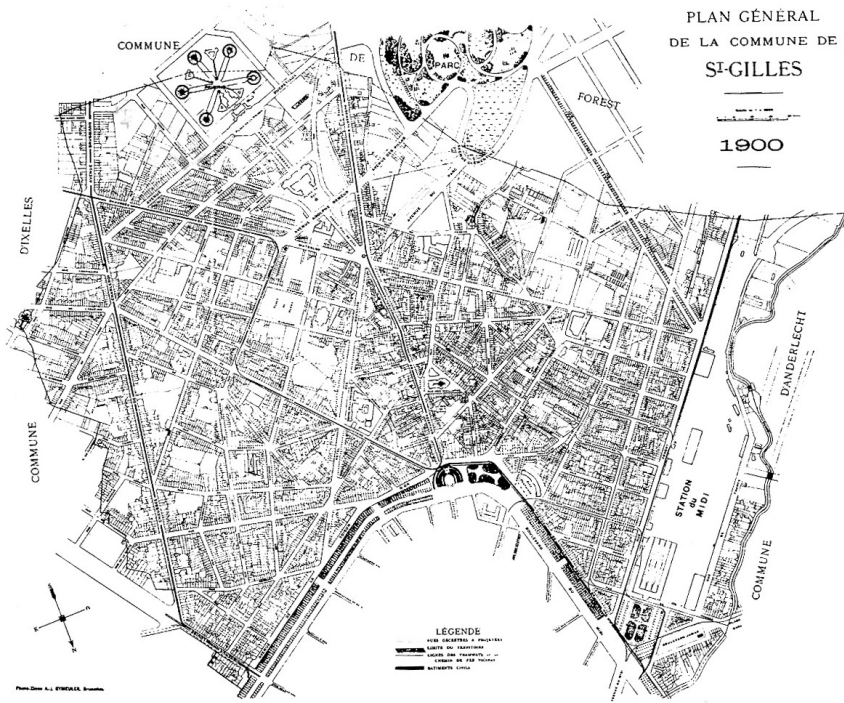
Plan de Saint-Gilles en 1840

4 138 habitants en 1846



Plan de Saint-Gilles en 1900

58 372 habitants en 1904



En 60 ans, la commune de Saint-Gilles observe une importante hausse démographique, qui conduit à l'édification d'un nouvel Hotel de Ville, ainsi que de la Place Maurice van Meenen, qui correspondront à l'échelle de cette commune devenue considérable.

HISTOIRE

L'Hôtel de Ville de Saint-Gilles, conçu en 1896 par Albert Dumont en collaboration avec Auguste Hebbelynck, est un exemple remarquable de l'architecture néo-Renaissance française.

Cette décision architecturale intervient à une époque où l'ancienne maison communale, située au cœur de l'ancien village de Saint-Gilles, ne suffisait plus aux besoins de la commune. Le 28 mai 1896, face à cet enjeu d'expansion, le Conseil communal opte pour la construction d'un nouvel Hôtel de Ville dans le nouveau quartier Sud. Le projet de Dumont, intitulé "Consilio manuque", se distingue parmi vingt propositions lors d'un concours d'architecture.

Le projet reçoit l'approbation officielle le 17 mars 1898 et les travaux, confiés à l'entrepreneur Monnoyer le 1er novembre 1899, rencontrent des défis techniques, notamment en termes de stabilité en raison d'une ancienne carrière de sable sous le site. Pour pallier ces problèmes, une technique de construction sur radier en béton est adoptée pour l'aile gauche et la tour.

La première pierre est posée le 2 septembre 1900, et l'inauguration a lieu le 24 juillet 1904, marquant la fin des travaux.

Sous l'égide de l'échevin Louis Morichar, une commission est formée pour superviser l'ornementation des façades de l'Hôtel de Ville. Des figures allégoriques représentant la vie communale, sous forme de statues et de bas-reliefs, sont commandées. Julien Dillens, un sculpteur renommé, en collaboration avec Dumont, dirige ces travaux tout en coordonnant l'aménagement intérieur somptueux. Le bâtiment est classé comme monument historique le 8 août 1988, témoignant de son importance patrimoniale.

Reflétant le style Beaux-arts, l'Hôtel de Ville, avec sa cour d'honneur imposante, clôt la perspective de la rue Paul Dejaer depuis la Barrière. Au cours du XXe siècle, la place et la cour subissent une transformation en espaces de stationnement, phénomène répandu à Bruxelles à cette époque. En 1976, l'installation de la statue "Déesse du Bocq" de Jef Lambeaux, entourée

d'arbustes, modifie considérablement l'aspect ouvert de la cour.

Au 21ème siècle, la municipalité décide de retirer les stationnements de la cour d'honneur et de la place, redonnant ainsi à l'Hôtel de Ville son rôle d'espace d'accueil et de rencontre. Le repositionnement de la statue "Déesse du Bocq" et des arbustes crée une transition plus naturelle entre la cour et la place, revitalisant l'ensemble du site.

Le nouvel emplacement de la statue à l'intersection de l'Avenue Paul Dejaer et de l'Avenue Adolphe Demeur, dans l'axe symétrique de l'Hôtel de Ville, ouvre la cour à son environnement. Ce changement offre une nouvelle perspective depuis la Barrière de Saint-Gilles, où se trouve déjà la statue "Porteuse d'eau". Cette réorganisation spatiale permet non seulement d'améliorer l'esthétique et la fonctionnalité de la place, mais aussi de reconnecter la statue avec son histoire et au patrimoine culturel de Saint-Gilles.



Perspective de la Place van Meenen depuis la Barrière de Saint-Gilles



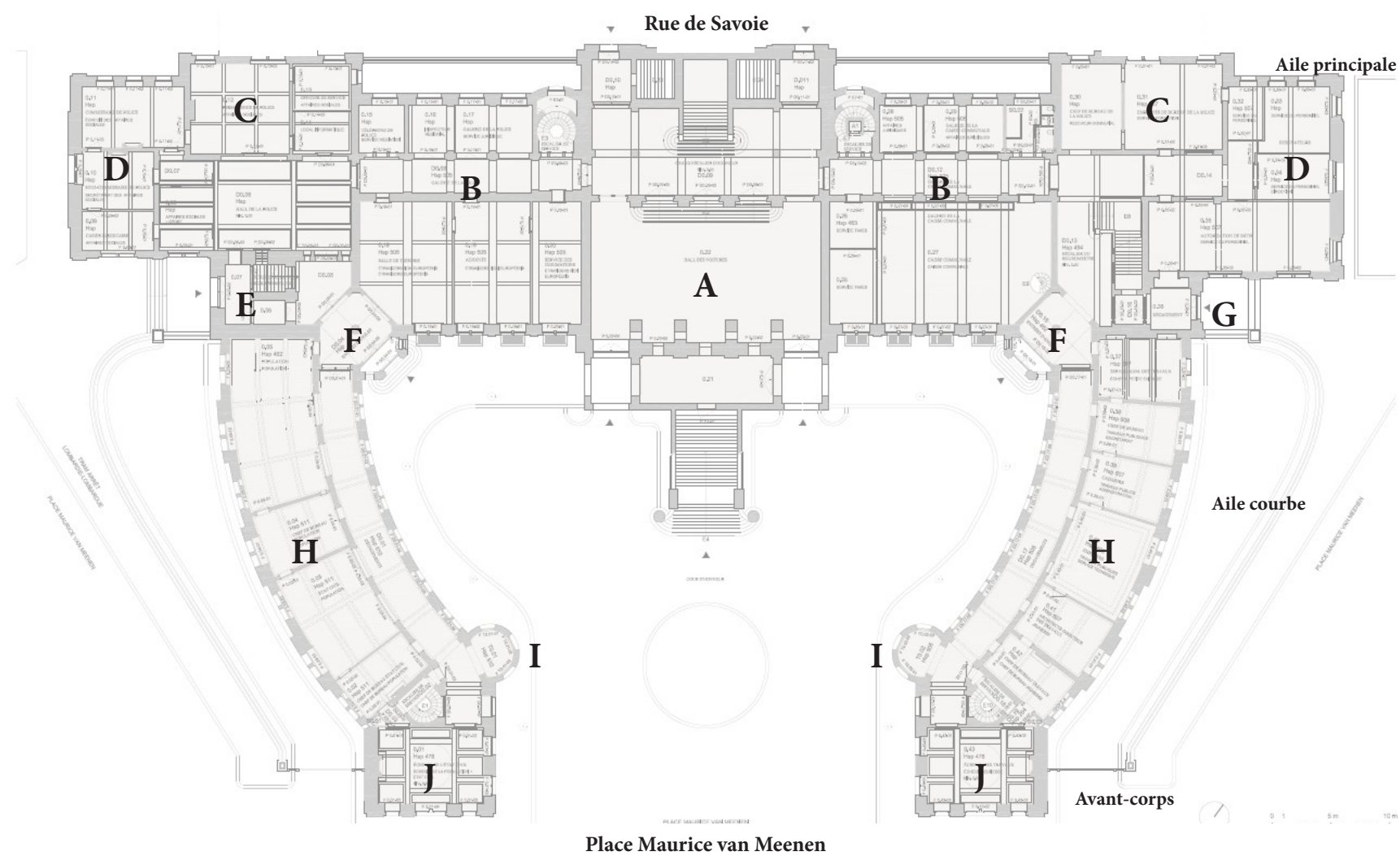
Cour d'honneur de l'Hotel de Ville de Saint-Gilles



Perspective de l'Hotel de Ville depuis la prison de Saint-Gilles

L'Hotel de Ville de Saint-Gilles

PATRIMOINE



L'ÉDIFICE

Le plan de l'hôtel de ville est symétrique. Il est édifié sur un terrain en pente. L'axe de symétrie du bâtiment coïncide exactement avec celui du vaste plan en éventail des rues du quartier Sud. Le bâtiment présente un plan en fer à cheval ceignant une cour ouvrant sur la place Maurice van Meenen. L'aile principale s'étire en un long rectangle, parallèlement à la Rue de Savoie. Elle est marquée, dans l'axe, par un vaste pavillon (A) de plan rectangulaire, formant un avant-corps sur ses deux façades. Chacune des extrémités de l'aile principale est marquée par un groupe de deux pavillons demi-hors-œuvre, l'un s'avancant vers la Rue de Savoie (C), l'autre vers les rues latérales (D) Arthur Diderich et de Lombardie. Vers la cour partent deux ailes courbes (H), terminées vers la place van Meenen par un avant-corps rectangulaire (J). Le tout est dominé par une haute tour (E), seule dissymétrie de l'ensemble, se dressant à l'angle formé par l'aile principale et l'aile courbe de gauche.

Les matériaux mis en œuvre dans l'Hôtel de Ville de Saint-Gilles diffèrent pour le gros-œuvre et les parements. Le gros-œuvre combine des matériaux traditionnels comme la brique de localité et la pierre de taille, à des matériaux et éléments modernes comme des poutres métalliques et du béton armé. Les façades se parent de pierre d'Euville, de Savonnières, de granit rose des Vosges et de briques de Boom. Vers la cour, les façades sont entièrement en pierre : rez-de-chaussée en Savonnières, scandé de bandeaux de granit rose des Vosges, à bossages dans certaines parties, rayonnant au-dessus des arcs des baies ; étages en pierre de Savonnières. Ces façades sont ornées de nombreuses statues en marbre de Carrarre ou pierre d'Euville. Les façades latérales et arrière, moins ornementées, font un large usage de la brique de Boom. Elles sont rehaussées de bandeaux de pierre blanche et, comme pour les façades vers la cour, de granit rose au rez-de-chaussée. Les toitures sont couvertes d'ardoises. Les châssis de fenêtre sont en bois et à croisillons vers la place, métalliques vers la Rue de Savoie.

L'ordonnance générale des élévations est particulièrement homogène. Les façades vers la cour sont traitées

avec faste, tout particulièrement celle du pavillon central (A) et celles des avant-corps (J), ainsi que le couronnement de la tour (E), véritables morceaux de bravoure. Les façades comptent deux niveaux. Le pavillon central (A), plus haut, en compte un 3e. Le soubassement est de hauteur croissante vers la place, rachetant ainsi la dénivellation du terrain. Les baies sont pour la plupart rectangulaires, certaines à meneau au rez-de-chaussée. Celles de l'étage sont majoritairement divisées d'une croisée à meneau et séparées par des pilastres ou des colonnes engagées d'ordre ionique. Les façades sont surmontées d'un entablement ininterrompu à frise nue, surligné d'un muret d'attique.

La composition est surplombée de hautes toitures à croupe. La toiture des pavillons (A, C et D) est munie d'une terrasse faîtière ceinte d'un grillage en ferronnerie. Les combles sont éclairés d'imposantes lucarnes en pierre d'Euville, percées d'une fenêtre rectangulaire, la plupart flanquées de piliers corinthiens et sommées d'un fronton courbe amorti d'un vase. Plus haut dans la toiture, petites lucarnes de bois à toit en pavillon et souches de cheminée à angles de pierre. Les angles du faite des toits sont marqués par des épis en zinc. La façade arrière reprend les thèmes de la façade principale, en les simplifiant : des lucarnes de pierre et des colonnes plus rares, des encadrements de baie moins sophistiqués. Elle présente en outre de petites lucarnes en bois sous fronton courbe.

L'élévation de l'aile principale donnant sur la cour présente deux façades de chacune cinq travées (B) de part et d'autre du pavillon central (A), qui en compte également cinq. Ce dernier est avancé, vers la cour, d'un monumental escalier d'honneur en avant-corps, occupant tout son rez-de-chaussée. Il se compose d'une large volée axiale suivie perpendiculairement d'une double volée, assise sur un portique percé d'une entrée cochère à arc en anse de panier. Aux étages du pavillon central, les trois travées axiales sont en ressaut. Elles se caractérisent par une superposition d'ordres : l'ionique au 1er étage, le corinthien au 2e. Au 1er étage, les travées latérales sont percées chacune d'une porte sous entablement et médaillon ovale sculpté. Dans

l'axe de la toiture, une imposante lucarne-pignon de forme pyramidée est richement ornée de vases, percée d'une fenêtre sous tympan sculpté, surmonté de la mention « hôtel de ville » et, plus haut, des armes de la commune. Au sommet de la lucarne, juché sur un petit fronton courbe, aigle en bronze doré, par Alfred-Égide Crick.

Les façades arrière de l'aile principale sont marquées dans l'axe, à front de la r. de Savoie, par la saillie du pavillon central (A). Celui-ci reprend avec moins de faste la composition qu'il présente côté cour, avec quelques singularités : les trois travées centrales sont traitées en renfoncement ; leur rez-de-chaussée est percé de fenêtres à deux meneaux, les latérales trapézoïdales ; l'étage présente des fenêtres à arc en plein cintre à double croisée sous clef tripartite ; la lucarne axiale en pierre est moins ornée. Les travées latérales, en ressaut, sont couronnées par un fronton courbe.

De part et d'autre du pavillon central, s'étendent, sur cinq travées, deux volumes de deux niveaux (B), moins élevés que le reste du bâtiment. Leur couverture est aménagée en terrasse ceinte d'une balustrade. Une tourelle de deux niveaux émerge de ces volumes, adossée au flanc du pavillon central. Cette tourelle est coiffée d'une rotonde à piliers corinthiens sous dôme. La travée qu'elle domine se cintre de plan.

À chaque angle de l'aile principale, s'avancent les deux pavillons demi-hors-œuvre ; l'un vers la Rue de Savoie (C), l'autre vers les rues latérales (D), Arthur Diderich et de Lombardie. Leur façade principale présente une composition à trois travées, celle dans l'axe en ressaut sommée d'une lucarne. Le pavillon s'avancant vers les rues latérales (D) se distingue par son étage rythmé de pilastres ioniques et muni de deux niches ornées d'une statue.

Ce pavillon présente, en outre, deux façades en retour : l'une vers l'aile courbe, de deux travées inégales, la travée principale sous lucarne de pierre et l'autre vers la Rue de Savoie, une façade à trois travées étroites, percées à l'étage de baies à arc en plein cintre.

Edifices remarquables du site

PATRIMOINE

Monuments classés



Sur le site :

Hôtel de Ville de Saint-Gilles
Immeuble Beaux-Arts

Zones de protection



Sur le site :

Zone de protection Immeuble à appartements Beaux-Arts
Zone de protection Prison de Saint-Gilles
Zone de protection Maison de l'architecte Paul Hamesse

1 - IMMEUBLE À APPARTEMENTS BEAUX-ARTS

Place Maurice van Meenen 22, 1060 Saint-Gilles



2 - MAISON PERSONNELLE DE L'ARCHITECTE PAUL HAMESSE

Avenue Jef Lambeau 25, 1060 Saint-Gilles



3 - PRISON DE SAINT-GILLES

Avenue Ducpétiaux, 1060 Saint-Gilles



Construit de 1874 à 1884 par l'architecte François Derré. Système panoptique. Style néo-médiéval. Implantation : Plan du quartier sud 1876 par Victor Besme qui organise des voies rayonnantes depuis la Barrière, la prison clôtur la perspective.
1896 : Commune décide d'implanter l'Hotel de Ville au milieu de l'axe principal. Composition urbanistique magistrale mise à profit pour construction d'un ensemble de maisons bourgeoises aux gabarits homogènes. La prison est le couronnement de l'axe principal de la composition de Besme. Repère dans le tissu urbain et aboutissement de la perspective de l'Hotel de Ville.

4 - LA COUR D'HONNEUR DE L'HOTEL DE VILLE



19^e siècle - Lieu de représentation



20^e siècle - Lieu de stationnement



21^e siècle - Espace citoyen

Revêtement de la cour d'honneur de l'hôtel de ville

DESCRIPTION DE L'ÉTAT PHYSIQUE DU BIEN



Bordure en granit rose



Pavés porphyres déchaussés



Réparation du revêtement en pavés



Filet d'eau en pavés



Creux et bosse de revêtement en pavés



Rejointoyement détérioré des pavés

L'analyse de l'état physique du bien se concentre sur la partie du revêtement en lien avec l'escalier d'honneur de l'Hôtel de Ville de Saint-Gilles.

Les pavés porphyre de la cour d'honneur se distinguent par leurs teintes grises et roses, agencées en motifs géométriques élaborés. Le design harmonieux se compose de carreaux de teinte grise et de lignes de teinte rose, illustrant un savoir-faire artisanal sophistiqué et une esthétique soignée. Cette composition confère à l'espace une élégance particulière et témoigne de l'histoire et du patrimoine architectural de la région.

Toutefois, une inspection attentive révèle que certains pavés sont déchaussés, compromettant la stabilité et la planéité de la surface. Ces déplacements sont principalement observés dans les zones de fort passage et aux endroits exposés aux conditions météorologiques. De plus, plusieurs pavés présentent des fissures ou sont cassés, nécessitant une intervention pour éviter une détérioration plus poussée.

Il est également à noter que les pavés, créés des bosses et des creux dans la cour, conséquence directe de l'utilisation de la cour comme parking. Ces irrégularités rendent le pavage inadapté aux usages actuels, notamment pour les

personnes à mobilité réduite et les personnes âgées, qui peuvent rencontrer des difficultés à se déplacer en toute sécurité sur ce type de revêtement. La cour n'est plus une surface plane et nécessite une rénovation complète pour assurer la sécurité et l'accessibilité de tous les usagers.

En outre, les joints entre les pavés sont irréguliers et présentent des traces de mousse, indiquant une détérioration et un manque d'entretien. Certains pavés sont également manquants, ce qui aggrave les problèmes d'uniformité et de sécurité de la surface.

Il est aussi important de mentionner que des réparations partielles ont été réalisées, mais de manière inappropriée. Les joints de mortier utilisés pour ces réparations sont de couleurs différentes, ce qui les rend visibles et non harmonieux avec le reste du revêtement. Cela altère l'esthétique globale de la cour, dévalorisant son aspect patrimonial.

Par ailleurs, les bordures et les dalles en granite rose situées sur les faces latérales de l'escalier d'honneur présentent également des signes de détérioration. Ces dalles sont visiblement abîmées et le calepinage est devenu irrégulier avec le temps, ce qui nuit à l'harmonie visuelle de cet espace prestigieux. Ces altérations sont dues aux intempéries et à l'usure naturelle, nécessitant une interven-

tion pour restaurer leur état d'origine et assurer la continuité esthétique avec les pavés de la cour.

Au pied de l'escalier d'honneur se trouve un filet d'eau matérialisé par trois rangées de pavés, créant une articulation élégante entre l'escalier et le revêtement de la cour d'honneur. Cette caractéristique ajoute une dimension visuelle intéressante et fonctionnelle

La patine naturelle des pavés, avec ses nuances de gris et de rose, ajoute une richesse visuelle et historique à l'ensemble, bien que les dommages structurels nécessitent une restauration. De plus, il sera nécessaire de procéder à un démontage complet des pavés jusqu'aux fondations pour replanifier correctement la cour et restaurer une surface plane et sécurisée.

En somme, les revêtements de sol en pavés de la cour d'honneur de l'Hôtel de Ville de Saint-Gilles nécessitent des travaux de restauration et de réaménagement complets pour préserver leur caractère authentique et leur fonction. Une attention particulière à l'entretien et à la restauration garantira que ce patrimoine précieux soit protégé et valorisé pour les générations futures.



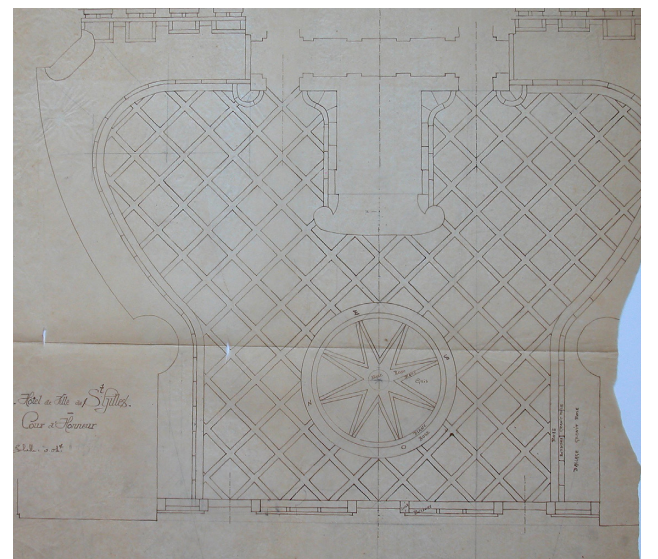
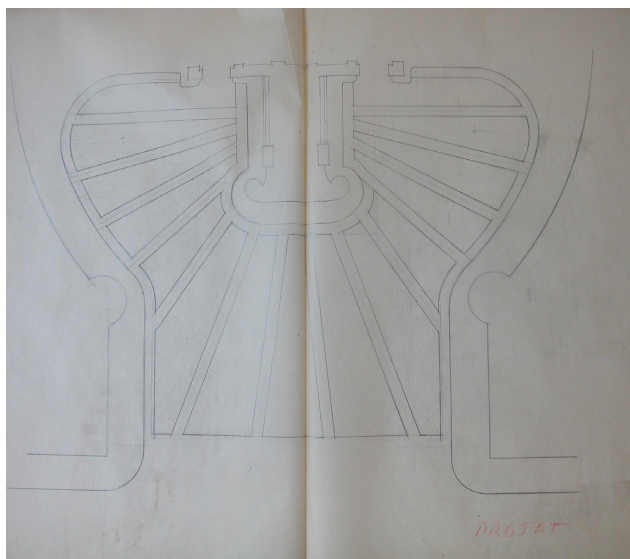
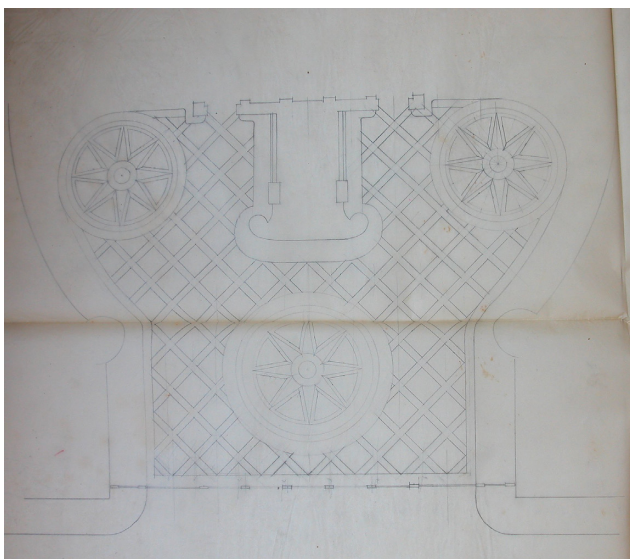
La cour d'honneur de l'hôtel de ville

ANALYSE HISTORIQUE DES PARTIES DU BIEN

L'Hôtel de ville est un produit de son temps construit au tournant du 19ième et 20ième siècle par l'architecte Dumont, comme édifice de représentation du pouvoir. L'édifice monumental avec sa cour d'honneur, clos la perspective dans l'axe de la rue Paul Dejaer depuis la Barrière, en pur style Beaux-arts.



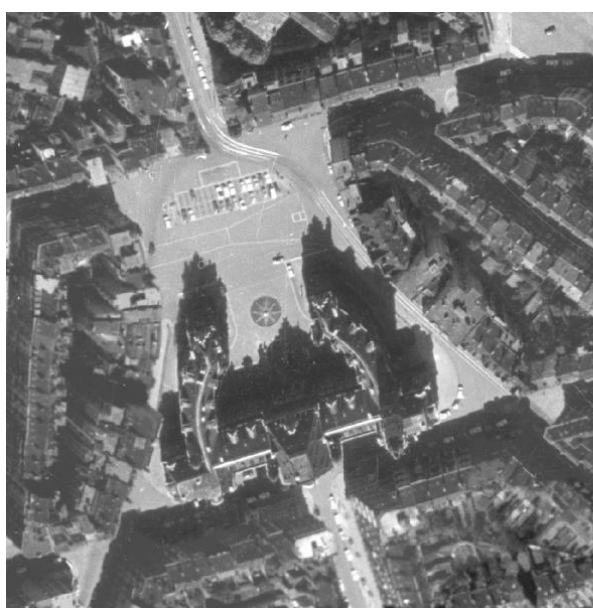
Vue avant 1920 F.Lormier



Différents plans d'aménagement de la cour d'honneur



1953

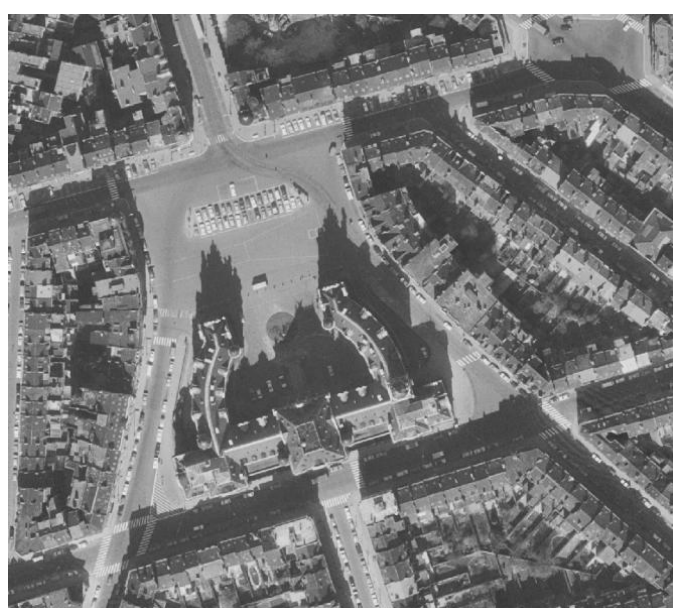


1971 Stationnement Place Van Meenen

Durant la deuxième moitié du 20^{ème} siècle la place et la cour se sont transformées en espace de parking comme tant de places à Bruxelles. L'installation de la déesse du Bocq de Jef Lambeaux, dans un grand parterre planté d'arbustes en 1976, referme la cour d'honneur qui perd son caractère ouvert.

Aujourd'hui au 21^{ème} siècle le choix de la commune de retirer le stationnement de la cour d'honneur et de la place permet de réouvrir l'espace d'accueil à l'hôtel de ville et de créer un lieu vivant aux multiples usages. En déplaçant la sculpture et surtout le parterre d'arbustes hauts, une transition fluide s'opère entre la cour et la place.

Hôtel de ville monumental, en style néo-Renaissance française, conçu en 1896 par l'arch. Albert Dumont en collaboration avec l'arch. Auguste Hebbelynck.



1977 Stationnement épis Av Adolphe Demeur



1987 Arbres plantés Place Van Meenen

À la fin du XIX^e s., l'anc. maison communale située au cœur de l'anc. village de Saint-Gilles (voir Parvis Saint-Gilles no 1, act. Justice de paix et commissariat de police) était devenue exiguë. Le 28.05.1896, le Conseil communal décida donc d'édifier un hôtel de ville au cœur du nouveau quartier Sud. Un concours d'architecture fut alors organisé. Parmi les vingt projets présentés, celui de l'arch. Albert Dumont, nommé Consilio manue, fut retenu.

Le Conseil communal approuva les plans le 17.03.1898 et confia les travaux le 01.11.1899 à l'entrepreneur Monnoyer. Dès l'ouverture du chantier, des problèmes de stabilité apparurent. L'hôtel de ville devait en effet être érigé à l'emplacement d'une ancienne carrière de sable. Pour remédier à ces difficultés, l'aile gauche et la tour furent édifiés sur un radier de béton. La 1^{re} pierre fut posée le 02.09.1900. Le bâtiment fut inauguré solennellement le 24.07.1904.



1996



2004 Stationnement Place Van Meenen

Sur l'initiative de l'échevin Louis Morichar, une commission fut constituée, chargée de diriger l'embellissement des façades de figures allégoriques de la vie communale, sous la forme de statues et de bas-reliefs. Le sculpteur Julien Dillens et l'arch. Dumont dirigèrent les travaux de sculpture et coordonnèrent également l'aménagement du luxueux intérieur.

L'hôtel de ville est classé comme monument depuis le 08.08.1988.



2009



2019

Mise en oeuvre du revêtement de sol

DÉFINITION DES PRINCIPES ET OPTIONS DE RESTAURATION ET ÉTUDE DE STABILITÉ

Projet de Rénovation du Revêtement de Sol de la Cour d'Honneur de l'Hôtel de Ville de Saint Gilles

Dans le cadre du projet de rénovation de la cour d'honneur de l'hôtel de ville de Saint Gilles, plusieurs étapes essentielles seront suivies pour garantir la stabilité et la durabilité du nouveau revêtement de sol. Voici les principes de restauration développés pour ce chantier :

1-Protection des Ouvrages Existants du Bâtiment de l'Hôtel de Ville et de l'Escalier Monumental

Avant de débiter les travaux, une protection rigoureuse des ouvrages existants est primordiale. Des bâches de protection et des structures temporaires seront installées pour éviter tout dommage au bâtiment de l'hôtel de ville et à l'escalier monumental durant les opérations de démolition et de reconstruction.

2-Démolition Manuelle à Proximité de l'Escalier d'Honneur et de l'Hôtel de Ville

La démolition à proximité de l'escalier d'honneur et du bâtiment principal sera effectuée manuellement. Cette méthode permet de minimiser les vibrations et les impacts potentiels sur les structures environnantes. Des outils adaptés seront utilisés pour une démolition précise et contrôlée.

3-Récupération et Nettoyage des Dalles, Bordures et Gravier en Bon État

Les dalles, bordures et gravier en bon état seront soigneusement récupérés et nettoyés pour être réutilisés. Cette étape vise à préserver les matériaux historiques et à réduire les coûts en recyclant les éléments existants.

4-Fouille de fond Coffre et Mise en Place de Complexe de Fondation

Une fois la démolition terminée, une fouille des fondations sera réalisée. Le complexe de fondation, détaillé dans la note de stabilité, sera mis en place pour assurer une base solide et durable pour le nouveau revêtement de sol. Cette étape inclut la préparation du sol et la pose de matériaux de fondation adéquats.

5-Restauration des Bordures en Granite Rose de l'Hôtel de Ville à l'Identique

Les bordures en granite rose seront restaurées à l'identique pour conserver l'esthétique originale de la cour d'honneur. Cette restauration impliquera le nettoyage, la réparation et, si nécessaire, le remplacement des sections endommagées avec des matériaux identiques.

6-Pavement de la Cour en Pavé Scié Porphyre avec les Motifs d'Origine de la Cour d'Honneur

Le pavement de la cour sera réalisé en pavé scié porphyre, en respectant les motifs d'origine de la cour d'honneur. Les carreaux gris et les lignes roses seront reproduits avec précision pour maintenir l'apparence historique du site.

7-Mise en Œuvre des Dalles en Pierre Reconstituée avec les Pavés Récupérés de la Cour d'Honneur

Les dalles en pierre reconstituée seront mises en œuvre en utilisant les pavés récupérés de la cour d'honneur. Cette méthode garantit une intégration harmonieuse des matériaux anciens et nouveaux, tout en préservant l'authenticité du site. La dimension des dalles correspondra aux dimensions des motifs historiques de la cour d'honneur

En respectant ces étapes, nous assurerons la stabilité, la durabilité et l'esthétique de la cour d'honneur rénovée de l'hôtel de ville de Saint Gilles, tout en préservant son patrimoine historique.

Note de Stabilité sur la Mise en Œuvre du Revêtement de Sol de la Cour d'Honneur

Contexte et Contraintes

Le revêtement de sol de la cour d'honneur sera soumis à des contraintes importantes dues au passage régulier des véhicules de marché et à diverses activités. Il est donc crucial de garantir la stabilité et la durabilité du revêtement afin de résister aux charges et aux conditions d'utilisation intense.

Méthodologie de Mise en Œuvre Préparation du Fond de Coffre

Mise en place d'un géotextile : Un géotextile sera installé au fond de coffre pour assurer une séparation efficace entre le sol naturel et les couches de fondation, empêchant ainsi la migration des fines et améliorant la stabilité.

Complexe de Fondation

Géotextile entre chaque couche : Chaque couche du complexe de fondation sera séparée par un géotextile, assurant une distribution homogène des charges et une meilleure drainage.

Sous-fondation Type 2 : Une sous-fondation de type 2 sera mise en œuvre sur une épaisseur de 20 cm. Cette couche servira de base solide et homogène, capable de supporter les charges élevées.

Fondation Type 1 : Une fondation de type 1 sera posée sur une épaisseur de 20 cm. Elle assurera une répartition optimale des charges et augmentera la durabilité du revêtement.

Revêtement de Surface

Pavé porphyre scié : Les pavés en porphyre d'une épaisseur de 12 cm seront posés. Ce matériau est choisi pour sa résistance élevée à l'usure et à la compression. Dalles reconstituées : En alternative, des dalles reconstituées d'une épaisseur de 20 cm pourront être utilisées, offrant une solution robuste et esthétiquement agréable. Jointoiement

Jointoiement en mortier de ciment amélioré

Les joints entre les pavés ou les dalles seront remplis avec un mortier de ciment amélioré. Ce type de jointoiement augmente la résistance à la pénétration de l'eau et à la désagrégation, contribuant ainsi à la durabilité globale du revêtement.

Conclusion

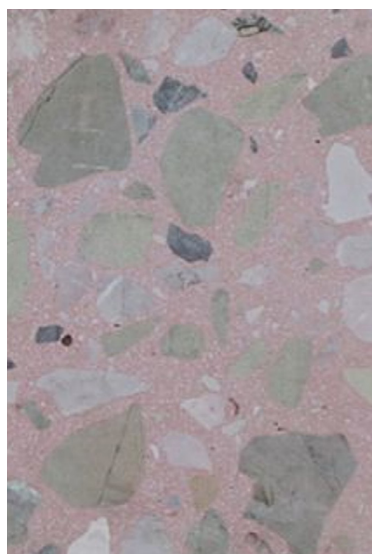
La mise en œuvre décrite ci-dessus, incluant la préparation soignée du fond de coffre, l'utilisation stratégique de géotextiles, et la sélection de matériaux de haute qualité pour les couches de fondation et de surface, garantit un revêtement de sol stable et durable pour la cour d'honneur. Cette approche permet de répondre efficacement aux contraintes imposées par le passage fréquent de véhicules de marché et autres activités, assurant ainsi une performance à long terme du revêtement.

Design

FABRIQUATION : DALLE DE PIERRE RECONSTITUÉE



La stratégie la plus distinctive du projet repose sur l'utilisation des matériaux issus de la démolition comme ressource pour construire la nouvelle place, pratiquant ainsi ce que l'on pourrait appeler une "exploitation minière urbaine", où les ressources matérielles proviennent de la parcelle elle-même, résultant de la démolition de la place préexistante. Ce principe de fabrication permet d'obtenir des matériaux résistants qui peuvent être transformés en dalles et en mobilier urbain, tels que des bancs. L'objectif est de créer un espace en harmonie avec les bâtiments classés de l'hôtel de ville et adapté aux usages d'une place urbaine contemporaine.



MULTIPLE

architecture & urbanism